



SGCAF - SCG



Sortie

- **Date de la sortie :** **10 septembre 2022**
- **Cavité / zone de prospection :** **Le Bleu (Parmelan)**
- **Commune** **Thorens Glières (74)**
- **Personnes présentes** **Hugues Foltzer, Jean-François Ray, Kévin R. (GSTN) et Guy Masson**
- **Temps Passé Sous Terre :** **8 h ½ à 9 h 1/2**
- **Type de la sortie :** **exploration**
Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- **Rédacteur** **GM**

Invité par Hugues pour une nouvelle balade au Bleu, j'ai le plaisir de le retrouver accompagné de Kévin, explorateur de la faille jusqu'à son terminus actuel, et de Jean-François que je connais depuis longtemps mais seulement « sur terre ». Le décollage en direction du trou est assez tardif, après rencontres diverses et discussions, et ce n'est qu'après 11 h que nous nous enfonçons dans le gouffre. Nous sommes, surtout Hugues et Kévin, plus chargés que la dernière fois car si JF et moi voulons continuer la topo, eux vont aller vers le fond pour fouiller et peut-être élargir énergiquement le passage qui marque le terminus actuel. Nous progressons ensemble jusqu'à la faille, dans le méandre (moins agréable avec un gros sac) nous essayons avec plus ou moins de succès de placer des bouts de bois pour faciliter le passage. Mais cela ne sera possible qu'au début, par chance là où le méandre est le plus fin, et ce sera bien agréable au retour. Et aujourd'hui coule au fond un ruisseau conséquent qui ajoute à l'ambiance...

Grignotage puis nous partons au terminus topo de la dernière fois. Hugues et Kévin nous doublent mais peu après nous les rejoignons car au-delà d'une remontée ils équipent un passage permettant de redescendre au fond. C'est hyper instable, Hugues fait tomber des tonnes de blocs, et il faut être très circonspect car la paroi en rive gauche est complètement fracturée jusque très en hauteur avec des blocs énormes, fissurés, tenant contre la paroi on ne sait comment. Sécuriser complètement le secteur m'apparaît impossible, il faut passer sans rien toucher...

La faille continue avec une succession de montées-descentes. On recoupe un magnifique puits remontant où le lasermètre accroche un surplomb à +40 m mais le haut, au-delà, se perd dans un grand vide noir et la pluie qui en tombe empêche une visée plus lointaine.

Plus loin nous les rattraperons à nouveau devant un autre redan qui doit être re-équipé. Puis beaucoup plus loin, après un méandre plus intime à prendre en hauteur, nous les rejoignons dans une belle galerie supérieure ébouleuse avec sur la droite une arrivée donnant sur un joli puits remontant.

Ils ont trouvé un shunt à une zone étroite, mais n'iront guère plus loin car l'heure a tourné. Déjà JF et moi avons pris le chemin du retour, et avec nos sacs plus légers que les leurs nous prenons un peu d'avance. Après le méandre qui demande un peu d'attention pour trouver les passages les moins fins, nous attaquons les puits, moi en tête. Ceux-ci s'enchaînent sur 200 m de dénivelé soit une heure de progression. Dehors il fait frais avec une petite bise, aussi en attendant les « jeunes » qui ferment la marche je vais faire un tour sur le trajet présumé de la faille suivie à l'aval.

Le retour en surface se fera à la nuit tombante avec la pleine lune qui se lève à l'horizon.

Une bonne journée achevée devant un verre au chalet de l'Anglettaz. Si le terminus connu n'a pu être atteint, la topo (plus de 450 m depuis la base des puits) semble montrer que celui-ci n'est plus très loin des trémies terminales de l'affluent des Grenoblois (réseau de la Diau). Le secteur est bien fracturé et ne permet pas d'être absolument affirmatif (on pourrait encore bifurquer vers l'affluent des Météores), mais pour l'instant le trajet rectiligne laisse peu de doute. Quant à la jonction envisagée, elle ne devrait se faire que si on peut shunter les trémies par des galeries supérieures au-dessus du méandre parcouru il y a 35 ans dans l'amont de cet affluent des Grenoblois (exploré par Alain Marbach et moi en 1987). Si cela se fait ce sera une belle récompense pour les spéléos du GSTN qui ont fait un gros travail d'élargissement dans la zone des puits du « Bleu » !



L'un des redans de la faille, au retour, avec Jean-François.